

83^e Conférence annuelle de l'Association des bibliothécaires écossais

par Gérard Briand

En tant que représentant de l'ABF, j'ai eu la possibilité d'assister à la 83^e Conférence annuelle de l'Association des bibliothécaires écossais au mois de juin 1997 à Peebles. La Conférence de Peebles au moment le plus fort, c'est-à-dire la partie consacrée aux groupes et aux sections, a réuni près de 180 participants et s'articule, comme le Congrès de l'ABF, autour d'un salon professionnel.

Le thème général de la Conférence était consacré au « *travail en réseau pour le futur* », thème qui prend davantage de sens si on le rapporte à la situation politique en Ecosse.

En effet, il est fortement question de réexaminer les pouvoirs du gouvernement local et en particulier de donner davantage de prérogatives au Parlement écossais. Il s'ensuit que l'autonomie politique élargie, dont pourrait bénéficier l'Ecosse, donnera aux collectivités la possibilité de développer une meilleure politique d'information des usagers/citoyens autour des services de bibliothèques.

Ces missions sont déjà traditionnelles en Grande-Bretagne et plus généralement dans la conception anglo-

saxonne des bibliothèques qui intègre ce que l'on appelle des « *services communautaires* ».

L'arrivée des nouvelles technologies, et en particulier des réseaux de type Internet, vont bouleverser l'organisation des services d'information destinés aux usagers et vont en même temps permettre aux bibliothèques de coopérer dans leur diffusion en mettant leurs ressources en commun et donc en les spécialisant et les enrichissant.

Les missions traditionnelles telles que nous les connaissons en France, à savoir que les bibliothèques publiques et universitaires donnent à lire, voir et entendre sont complétées dans le monde anglo-saxon, et particulièrement en Ecosse, par la mission globale d'information de l'usager.

Cette évolution est fondamentale pour la survie des bibliothèques elles-mêmes car le développement de l'information est exponentiel, l'usager est donc confronté à cette nouvelle révolution de l'information. Il s'ensuit une évolution de sa perception du service qui n'est plus obligatoirement liée à l'institution.

C'est donc de nouveau pour les bibliothèques l'occasion de coopérer entre elles mais aussi avec d'autres services et d'autres métiers.

Comme il fallait s'y attendre l'accueil des collègues écossais fut toujours aussi chaleureux et sympathique, ce qui n'exclut ni le sérieux extrême des travaux ni le formalisme de bon aloi et bon enfant des réceptions. Ce fut l'occasion de rencontrer des collègues des associations amies, en particulier venant de la République d'Irlande, du Pays de Galles et d'Angleterre.